

Dédicace de Eugénie

Auteur : Le Febvre, F.

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Eugénie ou le Triomphe de la Chasteté, tragédie*

Auteur de la pièce Le Febvre, F.

Date 1678

Lieu d'édition Amiens

Éditeur G. Le Bel

Langue Français

Source [Arsenal 8-BL-13919](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce

- Théâtre religieux
- Tragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Le Febvre, F. Dédicace de *Eugénie* 1678.

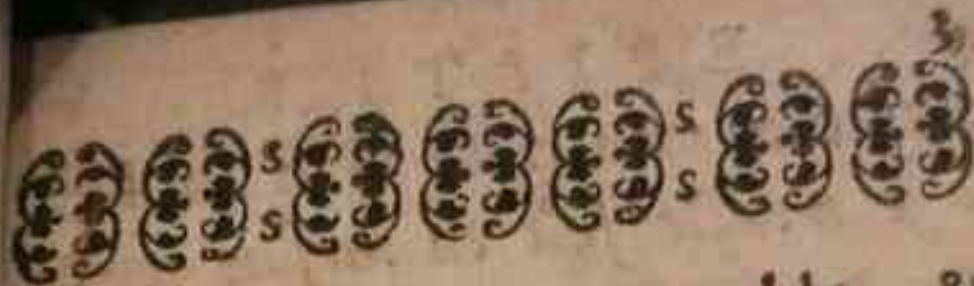
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1251>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A la tres-illustre , tres-noble , &
tres-vertueuse Dame MADELAINE
GABRIELLE LALLEMANT,
tres-digne Abbessse de l'Abbaye
Royale de Nôtre-Dame d'Es-
pagne.

MADAME,

Comme vous avez beaucoup
d'esprit , je n'aurois jamais osé vous

A ij

EPISTRE.

consacrer mon EUGENIE, si je n'eusse sçu en mesme temps que vous estiez beaucoup charitable. En effet si la vivacité de l'un connoit des defauts où les autres moins éclairés ne rencontrent que des sujets d'admiration, la perfection de l'autre vous fait facilement excuser les fautes que les autres ne pardonnent jamais. C'est sur cette assurance, MADAME que j'ose vous consacrer les prémices de mes travaux. Eugenie aimait autrefois tant le Cloître, qu'elle voulut bien le préférer aux Palais des Rois. Ne vous étonnez donc pas de ce qu'elle souhaite d'y retourner avec tant d'em-

EPISTRE.

pressément. Elle sçait que vous la
traînez avec la mesme douceur
que vous traitez un bon nombre
de saintes Vestales, qui s'estiment
heureuses, & qui benissent Dieu
tous les jours d'estre sous vôtre
conduite. Cette Sainte eut une
fausse accusatrice, qui demandoit
injustement sa mort. Je crains fort,
MADAME, que nôtre Eu-
genie n'ait des accusateurs. Mais
aussi suis-je assuré, quand ils ver-
ront vôtre illustre Nom au fron-
tispice de ce Livre, qu'ils n'oseront
répandre le venin de leur langue
empoisonnée. Vous serez sans dou-
te sa Sauvegarde; & la voyant
sous vôtre protection, ces critiques

n'oseront la censurer. Ils sçavent trop que tous les honêtes gens font gloire de vous connoître, & qu'ils tâchent par tout de reconnoître l'obligation qu'ils vous ont, lorsque pour vous délasser de vos sérieuses occupations, vous leur accordez un moment d'entretien. C'est dans ces colloques familiers que votre esprit paroît avec éclat, & que vous étalez vos belles pensées avec une politesse qu'on ne peut imiter : Ce qui fait connoître à ceux qui vous parlent, que votre éducation a esté égale à votre illustre naissance. Je ne parle point de l'excès de votre piété, les Saints en feront dans le Ciel le Panegyri-

que ; ni de ce Zele ardent que vous avez pour vôtre sanctification , il paroît assez par le grand soin que vous prenez pour le bon reglement de vôtre sainte maison, où vous élevez vos Religieuses dans la solide pieté , pour ensuite en peupler le Ciel. Nôtre Eugenie a la devotion d'entrer chez vous ; mais elle n'a pas d'autre dotte , que la bonne volonté de celui qui vous la présente ; & comme il est trop persuadé que vous ne vous conduisez jamais par l'intereft , il espere aussi qu'elle trouvera quelque place dans vôtre solitude , pour se mettre à l'abry de la médisance, et que vous permettrez bien que

8 EPISTRE

celuy qui luy a donné l'estre
prenne la qualité,

MADAME,

De vôtre tres-humble
& obeïssant Serviteur
F. LE FEBVRE
Curé de Ville.